

PACOSALES • CARLOS MAIQUES • ALAIN BONET

Au nord-est d'Arzew

Une enfance algérienne

STEINKIS



Violence

« Quand la haine respire le sang,
elle ne sait se dissimuler. »
Sénèque, *Lettres à Lucilius*.

Saint Denis du Sig, septembre 1961



Les Européens comme les Algériens cherchaient désespérément un leader derrière lequel s'aligner : le général De Gaulle réunissait tous les espoirs pour assurer la coexistence. Au début, son accès au pouvoir rassura car il paraissait détenir la solution au problème algérien. Mais son discours devint rapidement ambigu, puis inacceptable pour les Pieds-Noirs. Le mécontentement des militaires et des civils provoqua une réaction en chaîne d'incidents à Alger et à Oran.

Tout laissait croire que la guerre allait s'éterniser, par manque de solutions politiques.

Elle finit par atteindre Saint Denis du Sig.





Maman, je dois faire réparer la jante du vélo...

C'est bon, mais dis à Djilali de t'accompagner.

Oui. Donne-lui ta p'tite menotte et fais attention de pas te perdre.

Idiote!

Ah! Et dis à Ange que ton père passera le régler...

Pierre, toi tu marches devant. Moi je te suis, mais tu te retournes pas!

Mais pourquoi? Tu es fâché contre moi?

Bien sûr que non, fils. Mais tu demandes pas... On fait comme ça pour l'instant...

Il est midi. Richard, allume la télé. C'est l'heure des infos: on va voir ce qu'ils racontent...

Un café et une anisette par ici, et les nouvelles fraîches qui arrivent!



Salut, Rachid! Si tu vois Bachir, dis-lui de venir jouer chez moi, d'accord?

Rachid?



S'il vous plaît, c'est l'autobus pour Arzew?

Vous avez pas vu l'écriteau?

C'est que je sais pas lire...

Merci!

Ben oui. C'est çui-là. Il part dans une demie heure, madame.



Maman, après le travail je vais passer au bar Kit Kat avec mes potes du football.

Le foute-bal et les amis! Le foute-bal et les amis! Quand c'est que tu te maries, Angelito? Tu as déjà 27 ans!

Et qui c'est qui va me soigner mieux que toi?

Salam aliküm.



La main ne nous tremblera pas pour libérer notre patrie.

Tout est là...

Salam Rachid.

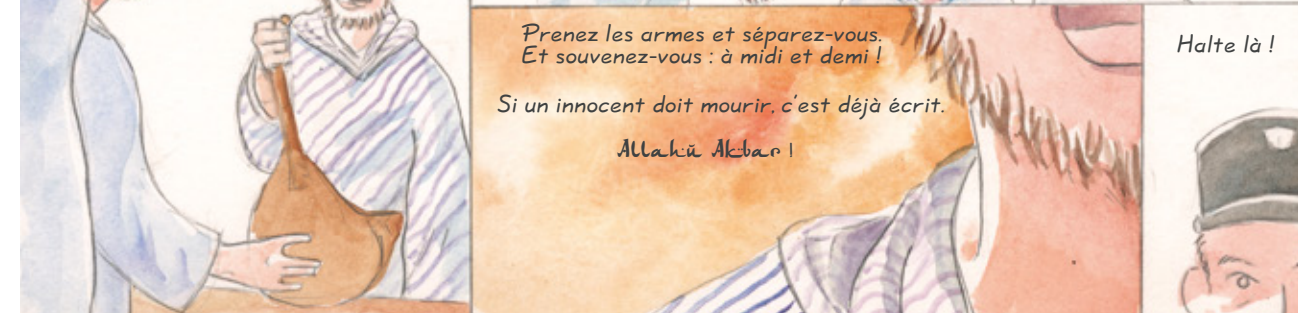
Salam.

Maliküm Salam.



Mort à ces chiens de Français!

Allakü Akbar!

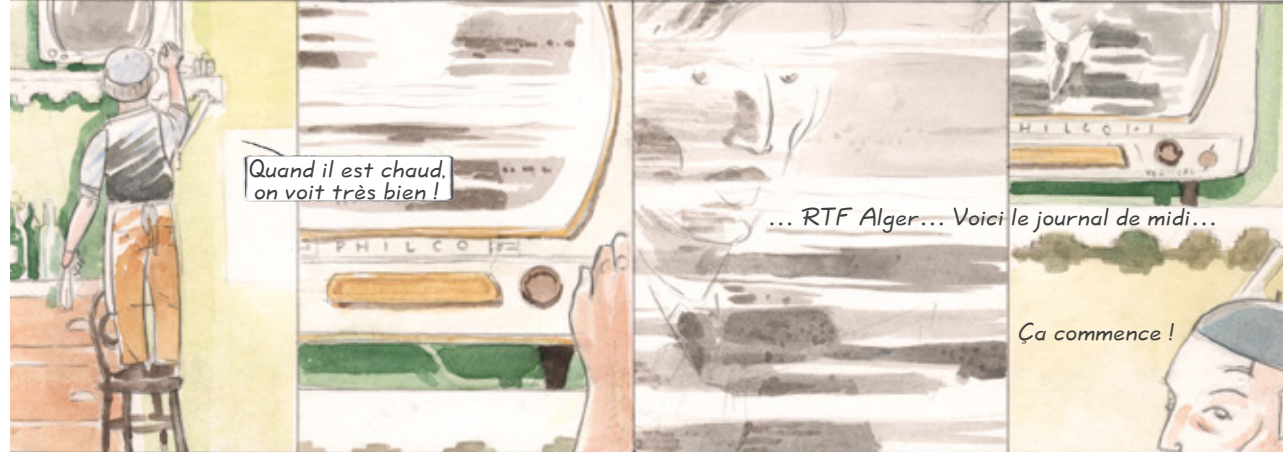
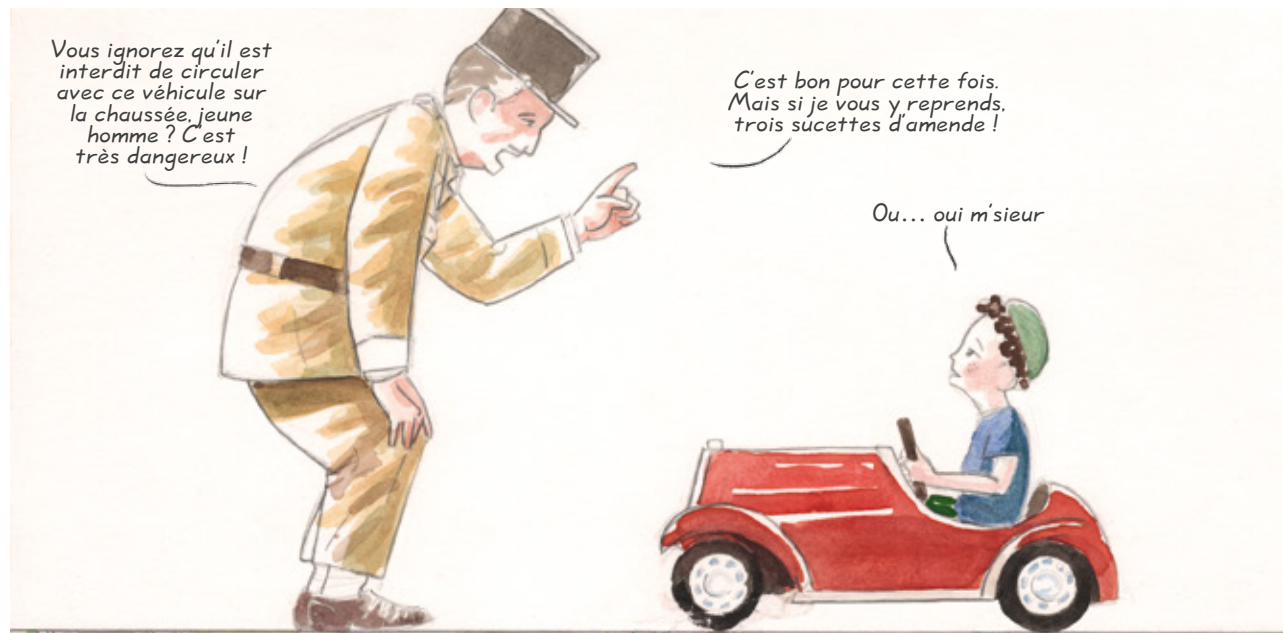


Prenez les armes et séparez-vous. Et souvenez-vous: à midi et demi!

Halte là!

Si un innocent doit mourir, c'est déjà écrit.

Allakü Akbar!



Notre objectif n'est pas du tout la responsabilité politique, administrative, et économique de l'Algérie. Cette politique-là... de tout autres temps... vaine et anachronique...

Le métier d'être les possesseurs de cette région, nous n'y tenons pas du tout...

... sa domination sur des populations qui ne font pas partie de son peuple...

le problème algérien se ramène à trois termes essentiels : l'institution d'un Etat algérien, les rapports de la France avec cet Etat et l'avenir. **Traître!** ... pourvu que les combats aient cessé...

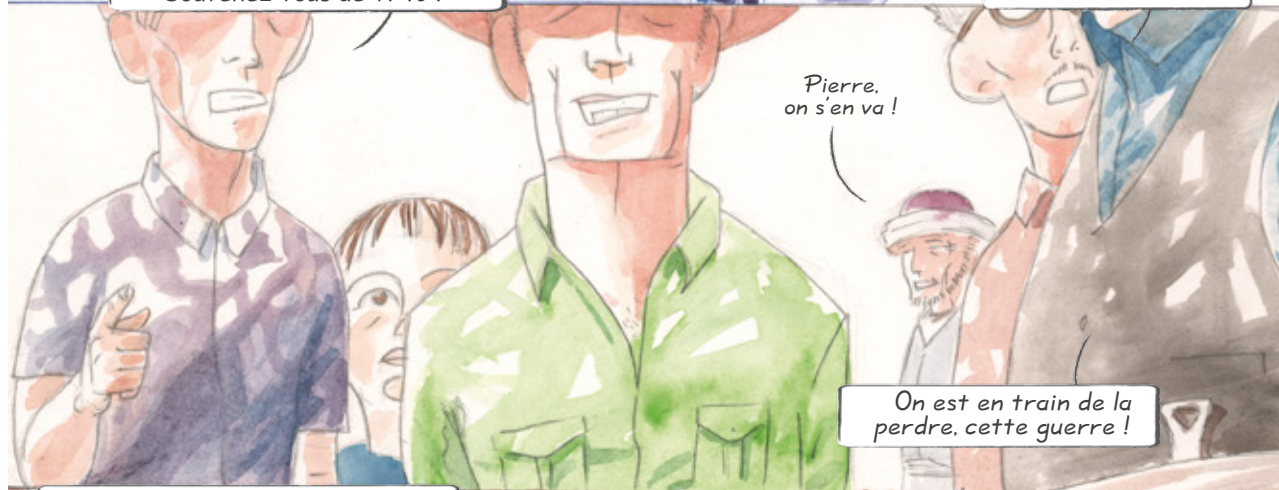
... l'exécutif algérien qui sera élu par référendum et aux élections, avec sans doute une force d'ordre locale...

... nous serions amenés à regrouper dans une région déterminée les Algériens de souche européenne et ceux qui restent en Algérie. **Menteeur!** C'est ça la solution? Un ghetto pour les Pieds-Noirs?

Ayez confiance! Le Général trouvera la meilleure solution! Souvenez-vous de 1940!

Il nous laisse tomber!

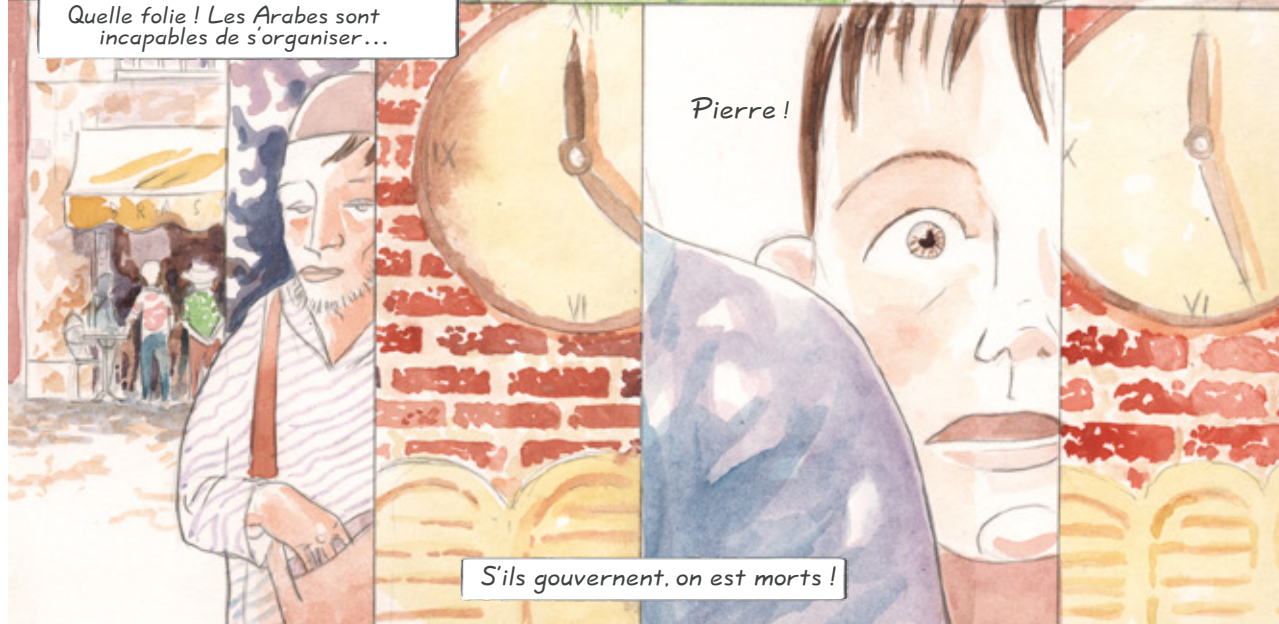
Menteeur!



Pierre, on s'en va!

On est en train de la perdre, cette guerre!

Quelle folie! Les Arabes sont incapables de s'organiser...



Pierre!

S'ils gouvernent, on est morts!



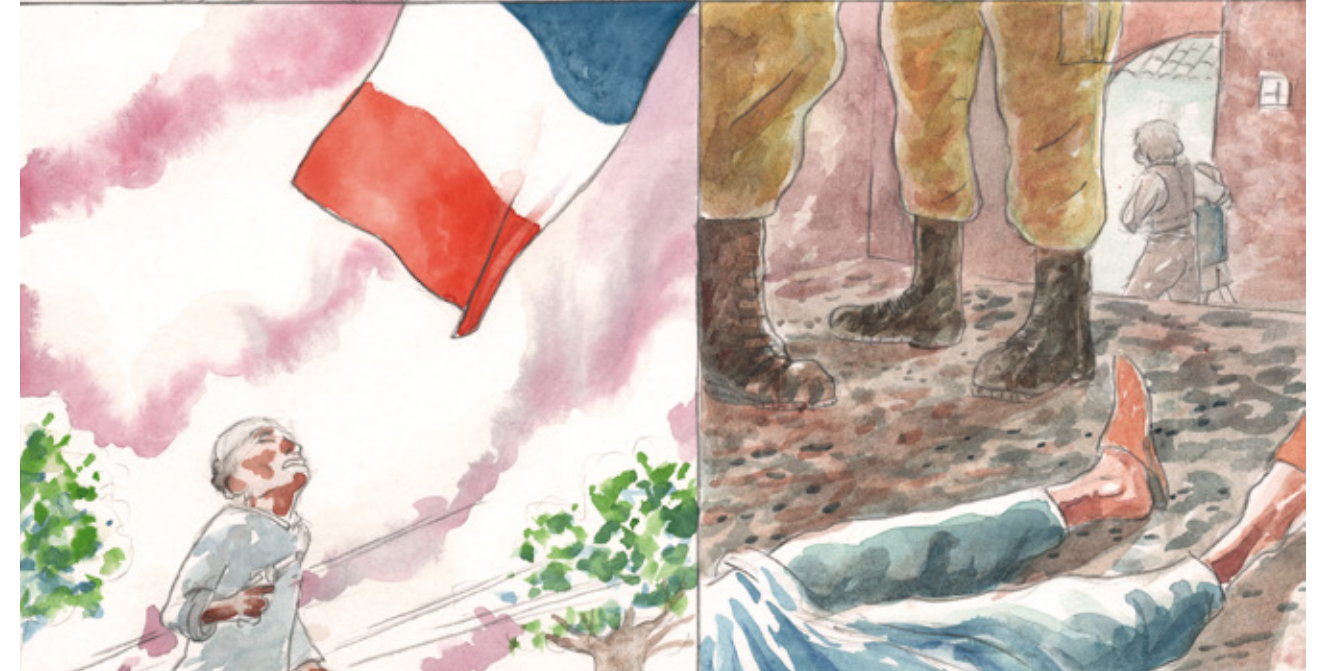
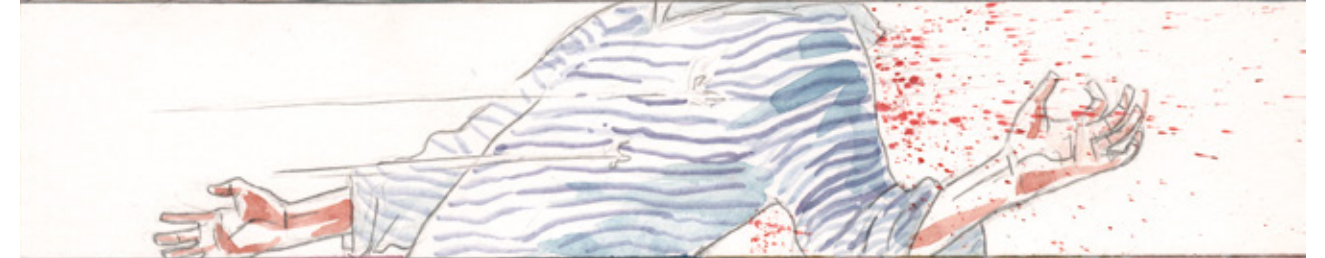
L'enfant d'sa mèmère!

On est cuits!

On s'en va!

« ... Informations locales : la foire au bétail... »







Mes oreilles tardèrent plusieurs jours à se libérer de ce sifflement qui m'empêchaient d'entendre les questions dont Claudette m'assaillait. Elle devait croire que j'étais allé à la guerre ou quelque chose dans le genre. Pour moi, ce fut un cauchemar qui recommençait chaque nuit. Paul ne posait pas de questions, et c'était mieux ainsi car je n'avais aucune envie de parler... Nous étions confinés à la maison, jusqu'à nouvel ordre...

Les corps des terroristes furent exposés devant le marché, comme autrefois on laissait pour l'exemple les pendus accrochés aux potences. Ceci ne fit qu'ajouter à l'ignorance davantage de barbarie et de haine.



Cette violence sourde et lointaine qui dévastait le pays était parvenue jusqu'à notre village maintenant blessé. C'était le début de la fin.

